



AMBASSADE DE FRANCE EN ISRAEL

[www.ambafrance-il.org](http://www.ambafrance-il.org)

Service de Presse et de Communication

REVUE DE LA PRESSE ISRAELIENNE  
Semaine du 1<sup>er</sup> au 6 janvier 2012

---

• ISRAËL-PALESTINIENS

Rencontre israélo-palestinienne à Amman

*L'émissaire du Premier ministre Netanyahu, Yitzhak Molho, et le négociateur palestinien, Saëb Erekat, se sont rencontrés mardi soir à Amman, une première rencontre diplomatique directe entre des représentants israéliens et palestiniens depuis plus d'un an. Des responsables israéliens ont fait savoir que la rencontre s'est déroulée dans une « atmosphère positive » et, selon la porte-parole du Département d'Etat américain, une deuxième rencontre devrait se tenir dès lundi prochain.*

*Selon la presse, Saëb Erekat a remis à Yitzhak Molho un document détaillant la position palestinienne concernant les dispositifs de sécurité et les frontières. De son côté, l'émissaire israélien aurait remis une liste de vingt et un principes sur lesquels Israël insistera dans le cadre des pourparlers comme, par exemple, une présence militaire israélienne dans la vallée du Jourdain.*

*Même si la tenue même de cette rencontre a son importance, après plus d'un an sans dialogue, les Palestiniens ont souligné qu'il ne s'agit pour l'heure que d'examiner dans quelles conditions il serait possible de reprendre les pourparlers mais que, pour qu'une telle reprise ait lieu, il faudra qu'Israël s'engage à cesser la construction dans les colonies.*

*Dan Margalit d'Israël Hayom estime que, même s'il ne ressort pas grand-chose de ces rencontres, il est important de poursuivre le dialogue en attendant des circonstances plus favorables :*

***Une partie de poker diplomatique*** / Dan Margalit – Israël Hayom

Dans les heures qui ont suivi la rencontre entre Yitzhak Molho et Saëb Erekat, les deux camps ont cherché à cacher son contenu. Soit parce qu'ils ont quelque chose à cacher, soit parce qu'ils veulent cacher qu'il ne s'est rien passé et qu'il n'y a rien à cacher.

Le fait même que cette rencontre ait eu lieu fait marquer des points au Quartette qui a fixé le cadre sur la base duquel la rencontre s'est déroulée. Le ministre jordanien des Affaires étrangères, Nasser Judeh, est lui aussi le gagnant de cette rencontre.

Selon les informations qui ont filtré, les Palestiniens ont fait part de leur position concernant les dispositifs de sécurité et Israël a promis de l'examiner sérieusement. Il n'y a là rien d'enthousiasmant, mais c'est toujours mieux que rien.

Pour reprendre sérieusement les pourparlers, il faut que se mobilisent les deux dirigeants, Binyamin Netanyahu et Abou Mazen. Ce dernier a menacé, si les pourparlers ne reprennent pas d'ici le 26 février, de relancer une « Intifada diplomatique » contre Israël. C'est une menace vide de sens car, cinq jours plus tard, auront lieu les élections à la présidence du Likoud et toute allusion de Binyamin Netanyahu à un quelconque compromis face aux Palestiniens risquent de lui nuire lors de ces élections internes. Si bien qu'on peut supposer que janvier passera sans événement particulier.

2012 sera une année difficile pour les pourparlers. Barack Obama est pris par les élections présidentielles et il ne voudra pas s'impliquer dans l'éternel conflit en Terre sainte, surtout quand le printemps arabe se transforme en automne. Cela pourrait aussi être une année électorale en Israël alors que, dans le même temps, les Palestiniens sont en train de redéfinir les relations entre Fatah et Hamas.

On peut toutefois jeter les bases des négociations et c'est pourquoi Yitzhak Molho et Saëb Erekat peuvent se saisir de dossiers qui font partie des pourparlers pour poursuivre un dialogue toujours préférable à un affrontement violent.

A ce stade, les deux camps savent qu'ils jouent une partie de poker diplomatique mais, cette fois-ci, ils ne cacheront pas forcément leurs cartes.



« On ne voit rien »  
Caricature de Moshik, *Maariv* 04.01.12

- **Régional**

## **L'Europe se prépare à un embargo pétrolier contre l'Iran**

*La presse israélienne a largement repris, jeudi matin, les informations de l'agence Reuters selon lesquelles les vingt-sept pays de l'Union européenne seraient parvenus à un accord de principe sur la mise en place d'un embargo pétrolier contre l'Iran. Selon des diplomates européens, cet accord a été rendu possible après que l'Espagne, l'Italie et surtout la Grèce, les trois pays européens qui s'appuient le plus sur le pétrole iranien, ont levé leur opposition à cette démarche. Pour l'heure, on ignore encore quand cet embargo sera mis en œuvre, mais les négociations entre les vingt-sept se poursuivent et une décision pourrait intervenir dès la fin du mois.*

*Nadav Eyal du Maariv explique comment les sanctions européennes et américaines forment un étau qui se referme autour de l'économie iranienne :*

### ***De vrais signes de détresse*** / Nadav Eyal – Maariv

Le dédain que nous manifestons habituellement pour les démarches diplomatiques et les accords implicites mérite ce matin d'être remis en cause. Les conséquences d'un embargo pétrolier européen sont importantes, bien plus qu'une menace de plus proférées par notre ministre de la Défense. Pour la première fois depuis plusieurs années, les Iraniens montrent de véritables signes de détresse.

Alors que l'étau occidental se resserre, ils menacent d'attaquer des porte-avions américains et de fermer le détroit d'Ormuz. Mais c'est là un écran de fumée militaire destiné à cacher de profondes failles économiques qui commencent à prendre la forme d'une véritable catastrophe.

En un mois seulement, la monnaie iranienne a perdu 40 % de sa valeur et l'Iran doit faire face à des devises qui prennent le contrôle du marché intérieur. La télévision locale ne montre pas les images des ces Iraniens qui font la queue devant les banques pour retirer leur argent et le convertir en or.

60 % de l'économie iranienne est basée sur l'industrie pétrolière qui subit un coup dur après l'autre. Parallèlement, les Américains et leurs alliés resserrent l'étau autour de la banque centrale iranienne. L'isolement économique et le manque de devises entraînent une hausse spectaculaire des prix de l'alimentation et des pressions politiques de plus en plus importantes sur le gouvernement d'Ahmedinejad.

A présent, ce sont les Européens qui prennent une mesure brutale et effacent d'un coup 20 % des exportations iraniennes de pétrole. En pleine crise économique, l'Union européenne montre la porte aux Iraniens et leur fait savoir qu'elle ne veut plus de leur pétrole.

Les Iraniens se sont empressés de réagir avec mépris, affirmant que le pétrole sera facilement vendu en Asie. Techniquement, ils ont raison, mais les pays d'Asie savent, eux aussi, que le marché accessible au pétrole iranien est de plus en plus restreint et que, par conséquent, Téhéran devra vendre à des prix plus bas. Cela va entraîner des pertes

importantes pour l'économie iranienne qui, d'ores et déjà, se trouve dans une situation difficile.

Face à ces développements, on comprend pourquoi le financement généreux qu'accorde le gouvernement iranien à divers mouvements est en danger. Et quand ces subventions cesseront, c'est la révolution islamique toute entière qui sera remise en cause. Dans deux mois se tiendront des élections parlementaires en Iran et le régime sent bien la pression de la rue.

L'Amérique et l'Europe font preuve d'une grande retenue face aux provocations iraniennes. Un de nos Premiers ministres a dit une fois que « la retenue est une force ». L'Iran est en train de sentir la corde de cette retenue se resserrer autour de son cou.

### **Vol de milliers de numéros de cartes de crédit israéliennes**

*Les journaux israéliens ont consacré une place importante à la publication sur internet de plusieurs dizaines de milliers de numéros de cartes de crédit d'usagers israéliens assortis des noms de ces usagers, de leurs adresses de courriel et de leurs mots de passe. Le pirate informatique à l'origine de cette publication affirme être saoudien et vouloir s'en prendre à l'économie israélienne. Après la révélation de 14 000 numéros de carte mardi, ce pirate a publié jeudi 11 000 numéros supplémentaires, dont au moins 6 000 sont les numéros de cartes en cours de validité, et a promis qu'il révélerait bientôt d'autres numéros et d'autres documents.*

*Cette fraude pose la question de la vulnérabilité des réseaux informatiques israéliens et de la capacité d'Israël de faire face à des attaques informatiques à plus ou moins grande échelle.*



Caricature de Shlomo Cohen, *Israël Hayom*, 04.01.12